

Le repérage des violences conjugales en médecine générale : point de vue des femmes françaises

Synthèse de l'enquête Verian-HAS | Novembre 2025

Contexte de l'étude

La HAS a publié en juin 2019 les recommandations « [Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple](#) » dont elle souhaite faciliter l'appropriation, en particulier par les médecins généralistes. Elle déploie à cet effet un plan d'action, centré sur la recommandation qui consiste à questionner toutes les femmes lors de l'anamnèse pour savoir si elles ont vécu ou vivent des violences. Elle souhaite mesurer l'évolution des pratiques des médecins généralistes dans le temps.

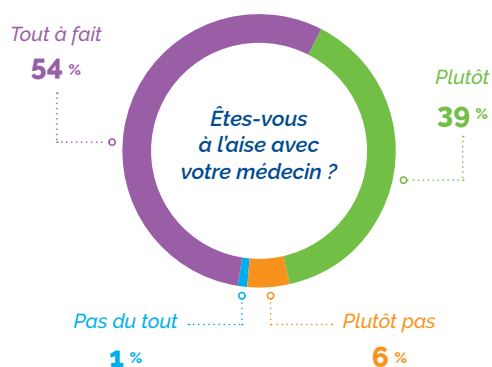
Pour cela, la HAS a confié à l'institut d'études Verian la mise en œuvre d'une mesure barométrique : les médecins suivent-ils la recommandation de la HAS concernant l'investigation systématique d'éventuelles violences subies en consultation ? Quelle est la perception des femmes à ce sujet ?

Cette synthèse porte sur les résultats de la mesure effectuée en 2025 (mesures précédentes effectuées en 2022 et 2023).

Méthodologie

1 000 femmes françaises âgées de 18 ans et plus ont été interrogées par internet entre le 27 octobre et le 4 novembre 2025, dont 876 ont consulté un médecin généraliste dans les 18 derniers mois – Échantillon national représentatif selon la méthode des quotas (âge, profession de la personne de référence) et une stratification par région et catégorie d'agglomération.

Principaux résultats : le questionnement sur les violences progresse mais reste insuffisamment appliqué



Base : 876

Le médecin est un interlocuteur de confiance

- 9 femmes sur 10 ont consulté un médecin généraliste au moins une fois au cours des 18 derniers mois, en cabinet (86 %) et/ou en téléconsultation (24 %). Dans près de 8 cas sur 10, il s'agit de leur médecin habituel.
- L'écrasante majorité des femmes se sentent à l'aise avec leur médecin généraliste (93 %), que leur partenaire consulte le même médecin ou non.

Le repérage des violences conjugales entre lentement dans les pratiques

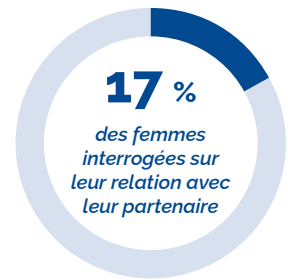
La proportion des femmes directement questionnées par leur médecin sur d'éventuelles violences conjugales subies évolue, bien qu'elle reste faible : en 2025, 1 femme sur 20 déclare avoir été interrogée à ce sujet lors d'une récente consultation (contre 1 sur 33 en 2022, soit une augmentation de 67 %).



Base : 876

La question de la relation avec le partenaire a été abordée avec 17 % des femmes (+ 21 % par rapport à 2022 ; à titre de comparaison, 26 % ont été questionnées sur leur consommation d'alcool, 37 % de tabac et 61 % sur leur activité physique). Les femmes (ayant été) enceintes déclarent davantage que ce sujet a été abordé avec elles, ce qui pourrait indiquer que les médecins identifient mieux la grossesse comme une situation à risque, conformément aux recommandations de 2019.

Seules 28 % des femmes se souviennent avoir vu des ressources et informations sur ce sujet dans le cabinet médical, une proportion stable depuis 2022.

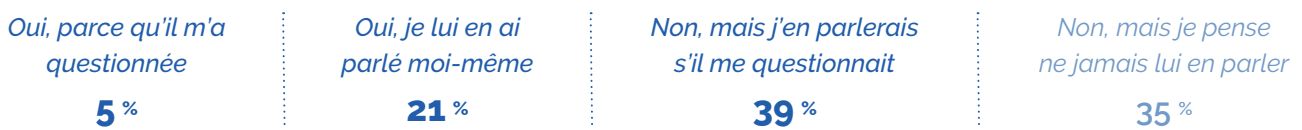


Le rôle prépondérant du médecin

Parmi les 876 répondantes, 1 femme sur 5 déclare subir ou avoir subi des violences (verbales, psychologiques, sexuelles, etc.) de la part de son partenaire.

Améliorer le repérage des violences permettrait de mieux prendre en charge 2,5 fois plus de femmes.

En avez-vous parlé à votre médecin ?

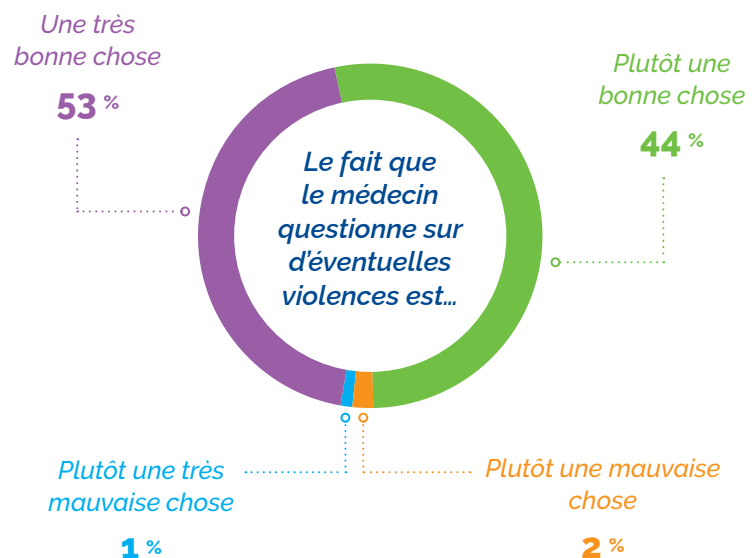


Base : 177 (femmes victimes)

La démarche de questionnement est comprise et très largement plébiscitée par les femmes

97 %

des femmes estiment que le questionnement de toutes les patientes par le médecin généraliste pour faciliter le repérage d'éventuelles violences conjugales, actuelles ou passées, est une bonne chose.



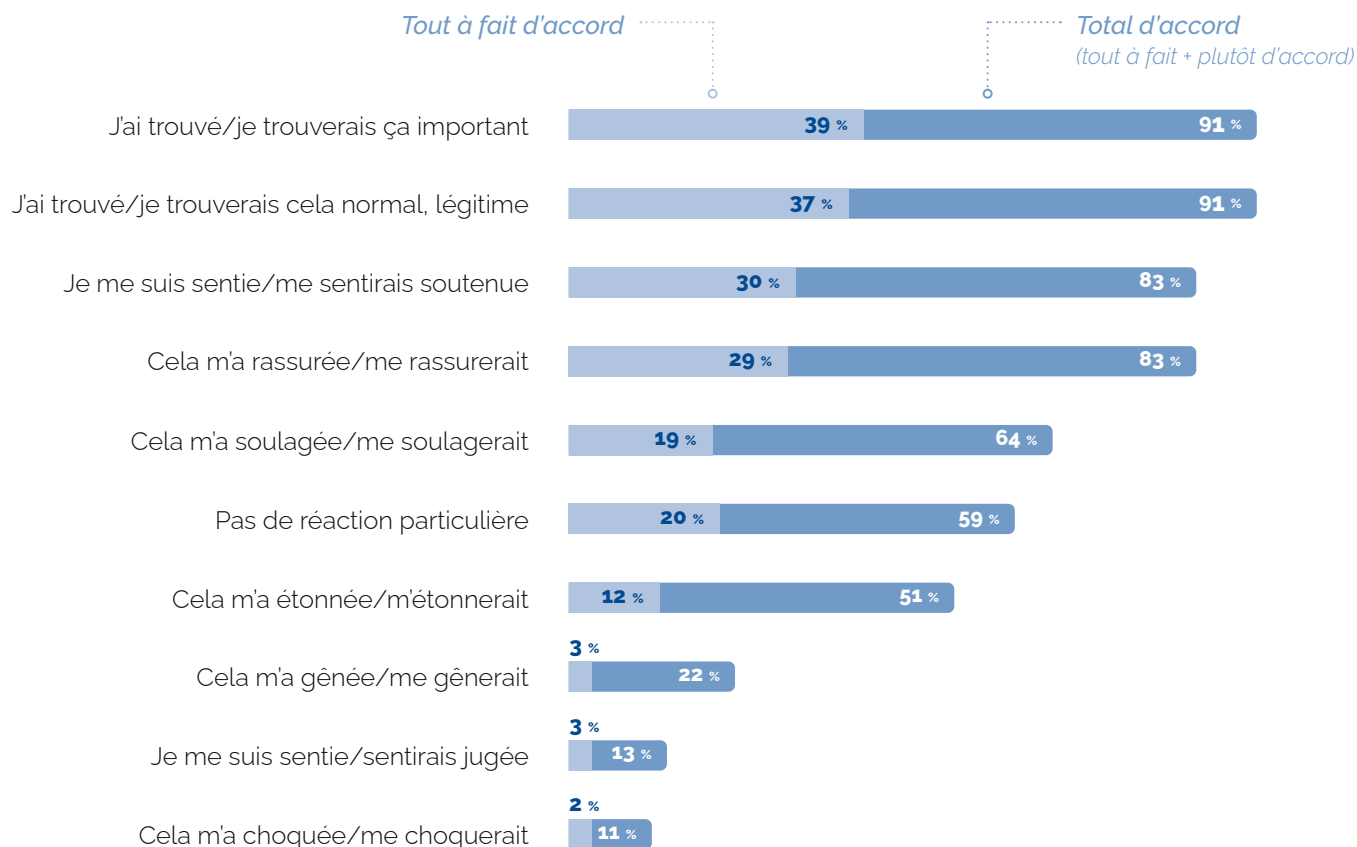
Base : 876

- Lorsque le sujet a été évoqué avec le médecin, les femmes décrivent que le sujet a été abordé sans détour ni brutalité, l'échange est perçu comme bienveillant. Elles estiment que ce questionnement s'inscrit dans le cadre d'une démarche préventive ou diagnostique.
- 9 femmes sur 10 considèrent ce questionnement important et légitime. Les femmes victimes de violences ont une perception encore plus positive : elles sont par exemple 89 % à le trouver rassurant et 72 % à le qualifier de source de soulagement.

Les femmes qui estiment qu'elles pourraient se sentir gênées, jugées ou choquées par ce questionnement, ou celles qui disent avoir actuellement une relation compliquée avec leur partenaire (8 % de l'échantillon), se déclarent elles aussi très majoritairement favorables à ce questionnement.

Plus généralement, on observe une grande homogénéité dans la perception de cette démarche, quel que soit le profil des femmes (âge, CSP, lieu d'habitation, consultant son médecin habituel ou un nouveau médecin, etc.).

Le fait que mon médecin me questionne/Si mon médecin me questionnait sur le sujet des violences conjugales...



Base : 876 (plusieurs réponses possibles)